

Ramdam

—
LES ÉVÈNEMENTS
CULTURELS
D'OCCITANIE

INVITÉ

—
Fabien
Lhérisson

FOCUS

—
Les grandes
expos

LE NOUVEAU
PRINTEMPS

KIDDY SMILE
QUI DIT MIEUX ?

Toujours là pour vous écouter



La parole est
à vous sur



laregiontoujours.fr

ÉDITO SOMMAIRE

MAI/JUIN 2025

SÉLECTIONS

4 à 7

INVITÉ

8 à 11

FOCUS

12 à 19

1 ŒIL SUR

21

POP-UP

23

PANTHÉON

24 à 27

MUSIQUE

29 à 33

CLASSIQUE

35 à 37

THÉÂTRE

39 à 41

DANSE

42 à 46

JEUNE PUBLIC

47 et 48

EXPOS

49 à 53

Le Ramdam de mai-juin est toujours un peu particulier. D'un côté, il marque les fins de saisons au théâtre, de l'autre, il pointe le début des festivals. Et au milieu les expositions jouent les valeurs sûres. Elles nous tiendront en haleine jusqu'à l'automne. Et comme « Big is beautiful », la tendance est aux grandes expos. La rédaction vous a préparé un dossier spécial sur l'actualité des musées d'Occitanie avec

de belles rencontres, ainsi celle de Picasso et Maillol à découvrir au musée Rigaud de Perpignan. Il y a aussi le duo (couple ?) Rodin Bourdelle à voir au Musée Ingres de Montauban ou encore quelques incontournables telle l'expo Toulouse-Lautrec à visiter au musée éponyme à Albi.

De rencontres il est donc question dans ce numéro. Entre Kiddy Smile et Clément Postec pour le Nouveau Printemps à Toulouse (interview page 51), entre la France et le Brésil avec pas moins de trois rendez-vous toulousains (page 30). Mais aussi entre Pronomade(s) et son public (attention c'est la 26^e saison cette année), et pourquoi pas, entre Astérix et Obélix, ou plutôt entre Alain Chabat et les Toulousains de TAT Productions, qui signent la nouvelle production des irréductibles Gaulois pour une série Netflix.

Il y a tellement de choses à faire et tellement de spectacles à découvrir dans ce nouveau numéro qu'il reste peu de temps pour le reste. Donc, retour aux fondamentaux : vive le printemps, et que vive la culture.

Martin Venzal



Ramdam rédaction : 51, rue des Paradoux, 31000 Toulouse. Téléphone : 05 34 31 26 31. E-mail : info@ramdam.com

Fondateur : Pierre Combes. **Directeur de publication et Directeur de la rédaction :** Martin Venzal. **Rédacteurs en chef :** André Lacambra, Virginie Peytavi.

Ont participé à ce numéro : Sarah Jourdain, Pierre Lépagnot, Adrien Pateau, Jérôme Provençal, Maëva Robert, Sébastien Vaissière.

Photo de couverture : Kiddy Smile, Le Nouveau Printemps, © Hélène Ressayres

Responsable commerciale : Karine Robin : 06 46 67 02 98, E-mail : karine@ramdam.com

Conception graphique : Sandrine Lucas. **Mise en page :** Valentin Pi. **Diffusion :** diffusion@ramdam.com, Matéo Bastard.

Impression : Imprimerie Ménard. L'Atelier Print, 41 rue Georges Ohnet, 31200 Toulouse. Tél : 0562899898. Dépôt légal 2346.96. ISSN 1276-6267.

Ramdam est une publication de Ligne Sud SARL 51, rue des Paradoux. Au capital de 8000 €. Par RCS Toulouse 199801046. APE 7022 G.

© Ligne Sud et les auteurs. Téléphone : 05 34 31 26 31.

Sauf autorisation écrite de la direction, la reproduction des textes, illustrations, partiellement ou dans leur totalité est interdite. Les documents ou manuscrits non insérés ne seront pas rendus. La direction et la rédaction ne sont pas responsables des textes, dessins, illustrations, publicités publiés qui n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

**L'AGENDA
À VENIR**
55 à 57
L'IMAGE
58



© Didier Pallagès

ÉCLATS DE VOIX

Natasha St-Pier, Art Mengo, Marie Sigal, Chanson Plus Bifluorée, l'ensemble Dulci Jubilo et un florilège de chœurs amateurs... Voilà une 28^e édition dont la variété saura plaire au plus grand nombre, de la nostalgique génération Y aux amoureux de chant choral.

Du 10 au 15 juin, Auch.



© L'Envol des Pionniers

AIR FRANCE, UNE HISTOIRE D'ÉLÉGANCE

Pendant deux ans, l'Envol des Pionniers ouvre un hublot sur l'histoire de l'élégance à la française en focalisant son propos sur le voyage en classe Air France. Décors immersifs, objets rares, uniformes haute couture ou encore maquettes d'avions mythiques permettent de voyager en terres élégantes.

Depuis le 2 février, Envol des Pionniers, Toulouse.

AGNÈS VARDA

La mer monte, et parfois c'est une bonne nouvelle. À Rodez, le musée Soulages dresse le tableau exquis du petit monde de la mer et des plages vu par Agnès Varda. Le bleu de l'horizon, les cabanes de plage, les pêcheurs de la Pointe Courte, Pierre Soulages et des tongs en plastique... on plonge tête la première dans ce parcours iodé, pensé aussi comme un prolongement des liens amicaux tissés à Sète entre le couple Soulages et l'artiste.

Du 28 juin au 4 janvier, Musée Soulages, Rodez.



© Succession Agnès Varda - Fonds Agnès Varda déposé à l'Institut pour la photographie

Du 29 mai
au 7 juin,
Sète.



L'HISTOIRE À VENIR

« Décrypter la partition de l'histoire, c'est restituer la polyphonie – voire la cacophonie – du passé... » Cette 8^e édition de L'Histoire à venir proposera pas moins de 80 rencontres dans de nombreux lieux toulousains, dont Ombres Blanches, le théâtre Garonne (« la Cantine de l'histoire ») et l'université Jean-Jaurès. Entre sciences, arts et littérature, ce festival d'histoire sera cette année « à l'écoute » pour explorer les sons du passé et leur impact sur les représentations actuelles. On y croiera notamment Maylis de Kerangal, les historiens Johann Chapoutot et Patrick Boucheron ou encore la sociologue Julie Pagis.

Du 15 au 18 mai, Toulouse.



© Clara Espinoza

K-LIVE

La singulière manifestation sèteoise a 18 ans, ça se fête à grands renforts de rendez-vous sur la plage, de concerts au Théâtre de la mer (Delaurentis, Léonie Pernet) et de fresques d'art urbain. Pour marquer le coup, Nelio s'apprête à réaliser une fresque unique, la plus grande du Maco (Musée à ciel ouvert), qui s'enrichit d'année en année, d'édition en édition de ce festival qui mêle art urbain, art contemporain et musiques actuelles.

© AANNA SAULLE

FESTIVAL DE CRÉATION CONTEMPORAINE

LE NOUVEAU PRINTEMPS

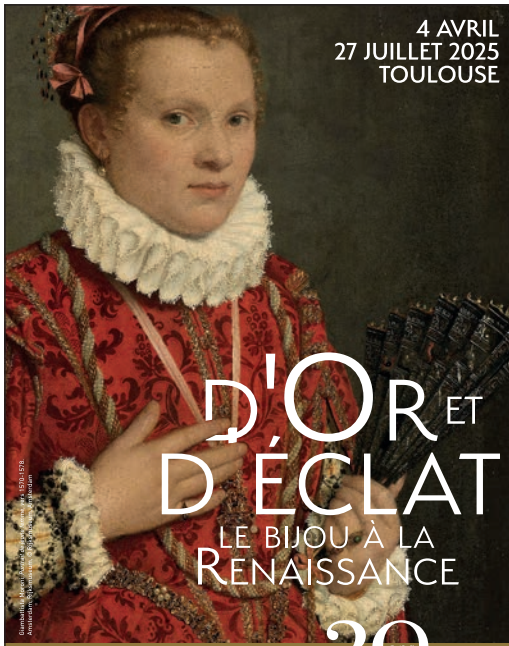
EXPOSITIONS PROJECTIONS PERFORMANCES



par *Kidley Smile*

23 MAI – 22 JUIN 2025 – TOULOUSE
QUARTIER SANT-SERNIN / ARNAUD BERNARD

4 AVRIL
27 JUILLET 2025
TOULOUSE



D'OR ET
D'ÉCLAT
LE BIJOU À LA
RENAISSANCE

30^{ans}
FONDATION
BEMBERG
HÔTEL D'ASSÉZAT

www.fondation-bemberg.fr

SÉLECTIONS

2

RÉEL

L'histoire et le monde se dessinent dans les mots des artistes ; il ne tient qu'à un festival de les faire entendre. Avec des figures comme le Palestinien Aeham Ahmad ou le poète Félix Jousserand, la Comédie du livre invite le réel au même titre que l'imaginaire, représenté pour la deuxième fois dans le Grand Prix éponyme.

EN TROIS MOTS

3

INTIME

Entretiens et dialogues parsèment un programme qui sera à coup sûr riche en émotions et en partages. Qu'on explore l'œuvre de David Foenkinos (invité d'honneur), le désir avec Emma Becker et Esther Teillard, le rapport au père avec Hélène Gaudy et Vanessa Springora ou l'« actualité intérieure » de Lola Lafon, on plongera dans l'intime, et ça fera du bien.

Sarah Jourden

1

FESTIF

40 ans que le festival montpelliérain anime le mois de mai, dans un mélange heureux de voix littéraires contemporaines et de musique. À cette célébration s'ajoutent les 50 ans des éditions Zoé et les 25 ans du Diable vauvert, invités d'honneur qui, assurément, se joindront à la fête.

LA COMÉDIE DU LIVRE



David Foenkinos

Du 9 au 18 mai, Montpellier.

BONNE QUESTION !

PEUT-ON
VRAIMENT
VOYAGER
AU BOUT DE LA
GALAXIE ?

Oui, sans aucun doute, si l'on participe à ce voyage *all included* (extra-terrestres compris) programmé par les Bibliothèques et la Cinémathèque de Toulouse. Un voyage en terres de cinéma de science-fiction, qui passe par une exposition de la collection de la cinémathèque.

Jusqu'au 29 juin, Médiathèque José Cabanis, Toulouse.

L'encre et la matière.

Chine précieuse.
Nouvelles acquisitions
du musée Georges-Labit

MUSÉE
DES ARTS
PRÉCIEUX
PAUL-DUPUY

Exposition temporaire
au Musée des Arts Précieux Paul-Dupuy
13, rue de la Pleau - Toulouse
Métro B - Carmes
museepauldupuy.toulouse.fr
Li Jinyuan, *Yis de Liangshan*, 2020



Aimer Vivre à Toulouse
MAIRIE DE TOULOUSE

14.02 > 22.06.2025

FAB- IEN LHÉ- RI- SSON

Festival toulousain emblématique, célébrant la richesse musicale du monde, Rio Loco – qui draine un large public sur la Prairie des filtres – fête ses 30 ans avec une édition spéciale, intitulée Supernova, qui se partage entre évocation du passé, création au présent et prospection vers le futur. Rencontre avec Fabien Lhérisson, directeur de Rio Loco et du Metronum.

LHÉ- RI- SSON



« EXPLORER L'HISTOIRE DU FESTIVAL »

Comment l'histoire du festival vient-elle s'inscrire dans la trame de cette édition ?

Il y a deux entrées. La première passe par la programmation avec la présence d'artistes ayant déjà participé au festival par le passé. La plupart sont des têtes d'affiche : Kassav', Angélique Kidjo (qui présente deux concerts différents), Youssou N'Dour, Systema Solar... La seconde entrée se situe au niveau de la médiation, via un espace dédié sur la Prairie des filtres, qui va permettre au public d'explorer l'histoire du festival – de manière très interactive – à travers des archives audiovisuelles provenant de l'INA. Ces archives vont être mises en perspective par rapport à l'évolution globale de la musique des années 1990 jusqu'à aujourd'hui, en évoquant des événements ou phénomènes marquants survenus sur cette période.

En dehors de l'aspect mémoriel, quel point de la programmation se détache à vos yeux ?

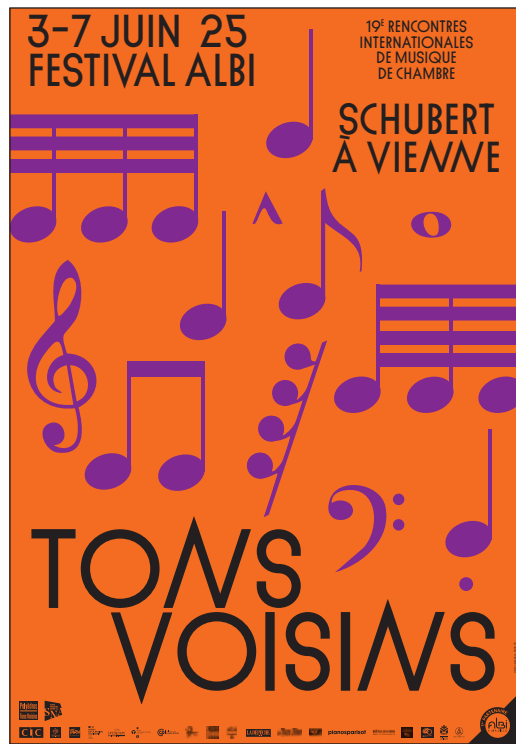
Les créations, par exemple *Nosotras* du Cuarteto Tafi, autour de grandes figures féminines d'Amérique latine. Depuis 2023, ce point constitue un axe fort de Rio Loco. C'est lié à la labellisation SMAC du Metronum puisque le développement de la création fait partie du cahier des charges qui incombe à une SMAC. Le Metronum offre une plateforme idéale aux artistes – de la région ou d'ailleurs – pour travailler sur des créations.

Le Metronum accueille pendant le festival l'after du samedi soir – confiée entièrement au collectif Maraboutage pour l'édition 2025 – et, depuis septembre dernier, propose aussi des soirées Rio Loco au long de l'année.

Beaucoup de gens connaissent le festival sans savoir forcément qu'il est porté par le Metronum. Ces soirées marchent déjà plutôt bien mais il reste une marge de progression. Il faut le temps d'habituer le public à cette nouvelle offre. À partir de la rentrée prochaine, nous allons aussi proposer régulièrement au Metronum des soirées Onda Mix, du nom de la scène dédiée aux musiques électroniques sur le festival. Par ailleurs, sans connexion avec Rio Loco, petit scoop : nous prévoyons aussi d'ouvrir un restaurant à midi au sein du Metronum, d'abord éphémère, sur certaines périodes, qui va s'appeler le Bistronum.

Le programme complémentaire Barrio Loco – qui déploie toute une série de concerts, en grande majorité gratuits, dans divers quartiers de Toulouse avant et pendant le festival – ne cesse de prendre de l'ampleur.

C'est une manière pour le festival de s'inscrire autrement dans la ville, sur une temporalité différente. Cela amène à augmenter le nombre de partenaires (salles, bars, structures...) se joignant à cette grande fête qu'est Rio Loco et cela permet de la lancer bien avant l'événement principal. La compagnie Samba Résille compte parmi nos nouveaux



LHÉ-RI-SSON

FAB-
IEN
LHÉ-
RI-
SSON

partenaires, en lien avec la saison culturelle France-Brésil 2025, et va orchestrer une grande journée carnavalesque (le 18 mai, Jardins du Muséum de Borderouge – NDLR).

Cette année est marquée par l'apparition d'un autre programme additionnel, en amont, axé sur le cinéma : En attendant Rio.

Il y a une culture cinématographique très importante à Toulouse. Ce qui manquait, selon moi, c'est d'associer les cinémas au festival. Des liens avaient déjà été instaurés par le passé, j'avais envie de les réactiver. L'idée consiste à co-construire avec les cinémas partenaires – actuellement le Pathé Wilson, l'Utopia Borderouge et l'American Cosmograph – une programmation ne se limitant pas à des projections de films mais incluant aussi des rencontres, des débats...

Faisant partie des « grosses machines » dans le paysage des festivals français, Rio Loco a forcément un impact sur le plan écologique, qui a été mesuré pour la première fois en 2024 : 694 tonnes équivalent CO2, soit 8,16 kg CO2 par personne. Vous avez annoncé vouloir réduire ce chiffre de 30 % d'ici 2030 – un objectif très ambitieux. Quels vont être vos principaux leviers d'action ?

L'an dernier, nous avons pu constater que l'impact principal ne vient pas des transports – ce dont nous nous doutions, vu que le festival se déroule en cœur de ville. Des efforts importants doivent être encore accomplis du côté de la biodiversité.

La Prairie des filtres abrite des espèces animales qu'il faut veiller à protéger. La question des nuisances sonores se révèle aussi saillante vis-à-vis des personnes habitant à proximité. Nous avons testé l'an dernier un nouveau système de diffusion du son sur la scène principale, que nous allons encore perfectionner. Nous avons établi une sorte de charte écologique qui dresse une liste d'engagements à respecter autant par l'équipe du festival que par les différents partenaires et prestataires. S'agissant de la restauration, nous développons de plus en plus les circuits courts et nous visons l'objectif d'une offre 100 % végétarienne à court terme. En outre, comme nous invitons des artistes en provenance d'autres pays, parfois très lointains, nous tâchons désormais au maximum de mutualiser les tournées afin de limiter l'empreinte carbone.

Comment se profile l'avenir pour le festival au niveau artistique ?

La facilité consisterait à privilégier l'Afrique et l'Amérique latine, qui sont très fédératrices. Sans les abandonner, loin de là, nous allons aborder des contrées jusqu'alors peu ou pas explorées. Ça me tient vraiment à cœur. La thématique de 2026 – que nous dévoilerons à la fin du festival 2025 – va y être très propice.

Propos recueillis par Jérôme Provençal

Du 11 au 15 juin, Prairie des filtres, Toulouse.



LES EXPOS FONT LE PRINTEMPS

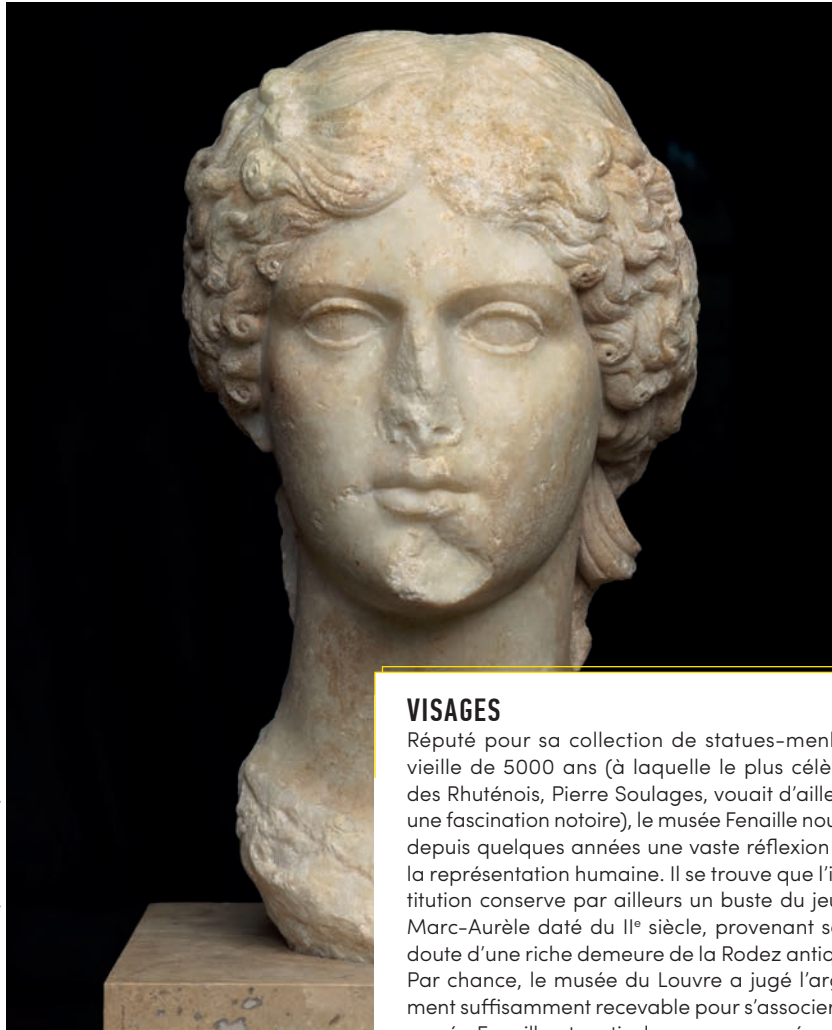
Il est venu le temps des grandes expos. Sur ce wall of fame 2025, les musées d'Occitanie ne se mouchent pas sur leur manche et épinglent Picasso, Soulages, Toulouse-Lautrec, Maillol... N'en jetez plus, la cour est pleine !

Raymond Fabre, Picasso devant Méditerranée d'Aristide Maillol, patio de l'hôtel de ville, Perpignan, été 1954, photographie. Perpignan, musée d'art Hyacinthe Rigaud.

MAILLOL – PICASSO. DÉFINIR L'IDÉAL CLASSIQUE

Après avoir dédié une grande exposition à l'un (Picasso Perpignan en 2017) puis à l'autre (Rodin - Maillol en 2019), le musée Rigaud devait, d'une façon ou d'une autre, organiser la rencontre entre les deux monstres sacrés de ses collections. Picasso posant devant *La Méditerranée* de Maillol - photographie prise par Raymond Fabre à Perpignan en 1954 - offre un merveilleux point d'accroche à cette exposition qui entend démontrer que le sculpteur et le peintre, nés à vingt ans d'intervalle, partageaient plus que leur enracinement dans le territoire catalan. Comment le classicisme épuré du sculpteur a imprégné l'esthétique du peintre, comment l'avant-gardisme du peintre souligne la modernité du sculpteur ? L'exposition fait dialoguer les œuvres et émerger les points de convergence entre ces deux artistes qui se sont à peine croisés mais dont les préoccupations communes jaillissent comme une évidence. **Maëva Robert**

Du 28 juin au 31 décembre, Musée Hyacinthe Rigaud, Perpignan.



Portrait d'Agrippine l'Aînée
Marbre
H. 36 cm ; l. 21 cm ; ép. 20 cm
1^{ère} moitié du 1^{er} siècle apr. J.-C.
Paris, musée du Louvre,
département des Antiquités
grecques, étrusques et romaines,
Ma 3133

VISAGES

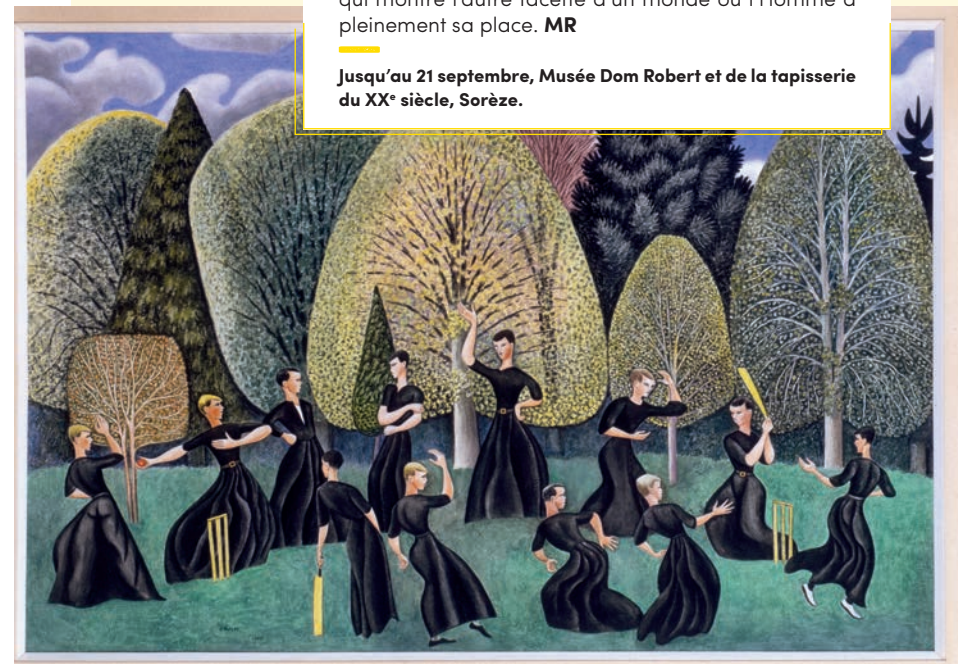
Réputé pour sa collection de statues-menhirs vieille de 5000 ans (à laquelle le plus célèbre des Rhuténois, Pierre Soulages, vouait d'ailleurs une fascination notoire), le musée Fenaille nourrit depuis quelques années une vaste réflexion sur la représentation humaine. Il se trouve que l'institution conserve par ailleurs un buste du jeune Marc-Aurèle daté du II^e siècle, provenant sans doute d'une riche demeure de la Rodez antique. Par chance, le musée du Louvre a jugé l'argument suffisamment recevable pour s'associer au musée Fenaille et sortir de ses propres réserves 60 portraits sculptés de la même époque autour d'une exposition dédiée à l'art du portrait grec et romain dans les sociétés antiques : un sujet déjà abondamment traité, auquel l'exposition veut apporter une vision renouvelée en abordant la diversité des techniques et ses fonctions concrètes... et, hors de tout propos scientifique, offrir à la contemplation ces visages d'une qualité rare. **MR**

Du 7 juin au 2 novembre, Musée Fenaille, Rodez.

DOM ROBERT ET LA FIGURE HUMAINE

Moine bénédictin et peintre cartonnier, Dom Robert est dans le sillage de Jean Lurçat l'autre grand nom du renouveau de la tapisserie au XX^e siècle. Logé dans l'ancienne abbaye-école de Sorèze, le musée qui porte son nom œuvre depuis 10 ans à la valorisation d'une œuvre « buissonnante » où la nature, luxuriante et colorée, occupe la première place. Une œuvre qui ne doit pas laisser croire à un déni d'humanité : c'est ce que l'on retiendra de cette exposition des 10 ans qui montre l'autre facette d'un monde où l'Homme a pleinement sa place. **MR**

Jusqu'au 21 septembre, Musée Dom Robert et de la tapisserie du XX^e siècle, Sorèze.



LA RENCONTRE AVEC PIERRE SOULAGES

À partir du 28 juin 2025, le musée Fabre à Montpellier s'apprête à célébrer son bicentenaire avec une exposition-événement dédiée à Pierre Soulages, labellisée « Exposition d'intérêt national » par le ministère de la Culture. L'exposition, pensée comme une rétrospective, réunira environ 120 toiles, œuvres sur papier, cuivres, bronzes et verres, et s'intéressera aux rencontres plastiques, formelles, théoriques et amicales de Soulages avec l'histoire de l'art et l'art de son temps.

Du 28 juin au 4 janvier, musée Fabre, Montpellier.

RODIN ET BOURDELLE, CORPS À CORPS

Bourdelle fut le praticien d'atelier de Rodin, Rodin le témoin de mariage de Bourdelle. Rodin refermait l'histoire de la sculpture du XIX^e siècle pendant que Bourdelle ouvrait celle du XX^e siècle. De maître à élève, puis d'égal à égal, les deux sculpteurs, qui furent l'un après l'autre les plus grands de leur temps, ont entretenu pendant presque cinquante ans des liens intenses, entremêlant vies et carrières. Après le musée Bourdelle à Paris et la Piscine à Roubaix, le musée Ingres Bourdelle à Montauban ravive à son tour ce passionnant face à face, à travers une exposition qui met en lumière ce qui les rapproche et ce qui les éloigne, entre héritage, émancipation et admiration réciproque. **MR**

Du 27 juin au 19 octobre, Musée Ingres Bourdelle, Montauban.

Antoine BOURDELLE, Adam,
1889. Bronze (fonte Susse, 1990).
Paris, musée
Bourdelle. MBBR10. CC0 Paris
Musées / Musée Bourdelle

Attribué à Girolamo da Carpi
(Ferrare 1501 – Ferrare 1556)
Portrait de dame
(Renée de France ?)
Vers 1530-1540
Huile sur bois, 113,7 x 79 cm
Francfort-sur-le-Main, Städel
Museum, inv. 946

D'OR ET D'ÉCLAT

Entre les murs de l'hôtel d'Assezat, joyau de la Renaissance toulousaine, le contenant et le contenu se répondent pour nous renseigner sur les enjeux sociaux, politiques et économiques que véhiculait à la Renaissance ce petit objet précieux et vaniteux qu'est le bijou. Un voyage au-delà des apparences que l'on doit à Ana Debenedetti, directrice de la fondation Bemberg et spécialiste de la période. Grâce au concours du Musée national de la Renaissance – château d'Ecouen, cette exposition – la première en France dédiée au bijou de la Renaissance – vient ainsi combler une étonnante lacune, la plupart des pièces ayant été démantelées, fondues ou réemployées avant d'arriver jusqu'à nous. **MR**

Jusqu'au 27 juillet, Fondation Bemberg, Toulouse.

© 2025 Städel Museum, Frankfurt am Main



© F. Pons, musée Toulouse-Lautrec, Albi

TOULOUSE-LAUTREC, DU DESSIN À L'AFFICHE

Retour aux fondamentaux ! Le musée Toulouse – Lautrec, qui conserve la totalité des affiches du peintre albigeois, sort de ses réserves son fonds restauré, complété d'études préparatoires et d'œuvres d'autres affichistes de renom. Compositions atypiques, influences japonisantes, éléments Art nouveau... Aujourd'hui connues dans le monde entier, symbole du Paris de la fin du XIX^e siècle, elles n'en finissent pas de nous surprendre par leur caractère terriblement avant-gardiste, qui a purement et simplement révolutionné les codes de l'affiche du XX^e siècle. **MR**

Jusqu'au 31 août, Musée Toulouse-Lautrec, Albi.

GAULOIS, MAIS ROMAINS !

Pour en finir avec les stéréotypes d'une Gaule chevelue et barbare, le musée de la Romanité veut bousculer les imaginaires en nous montrant comment, durant près de trois siècles, les habitants de la Gaule conquise par Rome ont intégré la culture de leurs envahisseurs. Ainsi, l'exposition nous plonge dans le quotidien d'une société développée où, sous la tutelle de dieux gaulois et de divinités romaines cohabitant en bonne harmonie, les simples mortels développaient un véritable « art de vivre », mélange de traditions locales et d'influences romaines.

Jusqu'au 4 janvier, Musée de la Romanité, Nîmes.

MONET À MONTAUBAN ET LUNEL

Chaque année, le musée d'Orsay sélectionne 100 œuvres de ses collections pour les diffuser à travers la France et mettre en avant un grand sujet contemporain. En 2025, l'institution instaure un dialogue entre l'art et le climat. Deux musées d'Occitanie ont été retenus pour accueillir une toile de Claude Monet : à Lunel, il s'agit du tableau *Le jardin de l'artiste à Giverny*. Au musée Ingres-Bourdelle à Montauban, le *Parlement de Londres* est confrontée à une œuvre d'Olivier Debré.

Jusqu'au 12 juillet, Musée Médard, Lunel.
Jusqu'au 18 mai, Musée Ingres-Bourdelle, Montauban.



© MAN / Valérie Gô



EN RÉSIDENCE



Un projet culturel à part sis dans le Quercy lotois. Une résidence imaginée comme un laboratoire de création contemporaine en milieu rural, inaugurée en 1988 avec le musée Zadkine, maître de la sculpture cubiste qui vécut 33 ans dans ce village qu'il adorait. Pour la 34^e édition, une dizaine d'artistes s'approprie les espaces du village pour trois mois de *Jours de Fêtes*.



UN ŒIL SUR LA RÉSIDENCE JOURS DE FÊTES DES ATELIERS DES ARQUES

1

QUI ÇA ?

Anne-Laure Lestage, commissaire indépendante familière du croisement entre arts décoratifs et artisanat. Elle a confié les clefs de la résidence au collectif allemand expérimental et expérimenté (30 ans d'existence) hobypopMUSEUM flanqué de Shirley Nirina Thomas, qui tisse, file et teint pour explorer la place des ornements dans nos vies, d'Alban Turquois qui fusionne design et arts décoratifs populaires, et de Lucille Uhlich, qui assemble des objets glanés à des sculptures en céramique.

2

POUR QUOI FAIRE ?

Une expo autour de l'idée de célébration. Un décor déployé dans le village affranchi de la frontière entre art et vie quotidienne. Trois mois de travail jalonnés de rencontres et de recherche avec le public, et en point d'orgue la grande fête publique de juin.

3

QUAND VOIR LA PROCHAINE SORTIE DE RÉSIDENCE ?

Le 15 mai pour une visite des ateliers et un concert d'objets usuels détournés en instruments de musique. Le 27 juin pour le grand repas de fête et le vernissage. L'exposition dans le village se visite du 27 juin au 29 août.

Détails et horaires des visites : ateliersdesarques.com

Sébastien Vaissière

Graphisme & illustration : Laura Delaize

les Excen triques

de l'Escale

13
14

festival en plein air
gratuit
tout public

Ville de Tournefeuille

Jun 2025

Êtes-vous triste ?

Sophie Calle



12 avril
→ 21 sept.
2025

PRÉFET DE LA RÉGION OCCITANIE
Liberté
Égalité
Fraternité

la Région Occitanie
au service du territoire

ARTER
PERROTIN

Mrac Occitanie

Musée régional d'art contemporain Occitanie / Pyrénées-Méditerranée
146 avenue de la plage, Sérignan – mrac.laregion.fr – +33 4 67 17 88 95

POP-UP

1 CLIC SUR ASTÉRIX ET OBÉLIX : LE COMBAT DES CHEFS



Le grand héros de la bande dessinée francophone revient pour une mini-série (cinq épisodes de 30 minutes) promise à un très grand succès, grâce à son combo détonnant : Astérix + Netflix + Chabat + Toulouse !

2 QUI EST DERRIÈRE ?

Alain Chabat, le génie comique derrière *Astérix et Obélix : mission Cléopâtre* (entre autres), a repris le stylo pour raconter une nouvelle aventure de Gaulois, au village cette fois-ci. Si la production est parisienne, ce sont les Toulousains du studio TAT qui se sont chargés de toute la partie animation. Un projet ambitieux qui permet à l'entreprise de prendre une toute nouvelle envergure internationale.

1 DE QUOI ÇA PARLE ?

Le druide Panoramix a perdu la mémoire, après un malencontreux accident de menhir... Alors, ces fous de Romains en profitent pour lancer un défi au chef Abraracourcix, à cours de potion magique, dans l'espoir d'enfin mater les irréductibles ! Presque 60 ans après sa parution, l'histoire est revisitée avec de nouveaux personnages et intrigues, le tout porté par un casting étoilé (Gilles Lelouch, Anaïs Demoustier, le Palmashow...).

3 À découvrir dès le 30 avril sur Netflix !

Adrien Pateau



Propos recueillis par Sarah Jourden – photo Cléo Leux

Directeur et programmateur du Marathon des mots depuis 2008, lecteur affamé depuis bien plus longtemps, Serge Roué ne pouvait pas choisir parmi la multitude d'œuvres qui l'habitent. Voici donc plutôt huit « grands romans classiques », à (re)découvrir lors de la prochaine édition du festival littéraire toulousain.



Chaque année, le prix littéraire Marguerite Yourcenar est remis par la Scam au festival. Qu'elle peut être intimidante, cette Marguerite Yourcenar ! Et pourtant, en quelques lignes de ces si belles *Archives du Nord*, elle vous aspire et vous fait entrer dans son univers par sa langue si belle et sa manière unique de mêler mémoire personnelle et histoire collective. À travers l'évocation de sa famille et de son père tout particulièrement, elle explore ses racines, les silences familiaux et les héritages, transformant sa généalogie personnelle en une puissante quête d'identité et de sens. »

ARCHIVES DU NORD,
MARGUERITE YOURCENAR (1977)



Si c'est un homme de Primo Levi, ou *L'Espèce humaine* de Robert Antelme, l'un ou l'autre, ou les deux textes ; l'un écrit en italien, l'autre en français, pour commémorer la fin des camps de concentration nazis en 1945. Les deux textes partagent la même force sobre et bouleversante. Primo Levi raconte l'horreur des camps en restant profondément humain. Ce témoignage est une leçon de dignité, de mémoire et de résistance. Une méditation sur la condition humaine. »

SI C'EST UN HOMME, PRIMO LEVI (1947)



Seule Françoise Sagan peut faire revivre la grande Sarah Bernhardt, remise au goût du jour par le film de Guillaume Nicloux avec une épatante Sandrine Kiberlain. Avec son style vif et élégant, Sagan dresse un portrait tout en malice et tendresse, révélant la force, l'humour et la modernité de Sarah Bernhardt. Cette correspondance imaginaire entre les deux femmes met en scène une icône rebelle, passionnée, qui a vécu selon ses propres règles. Le regard libre et admiratif que Sagan porte sur cette actrice hors norme est aussi une manière de célébrer des vies dédiées à la création. »

SARAH BERNHARDT, LE RIRE INCASSABLE,
FRANÇOISE SAGAN (2024)

SERGE ROUÉ



Une lecture musicale dans le cycle Est/Ouest qui sera l'un des événements de cette édition. Des extraits de l'un des plus grands romans de la guerre froide seront lus par Pierre Rochefort, accompagné par les musiciens de Puce Moment. Par son réalisme sombre et sa tension maîtrisée, ce roman d'espionnage so british dépasse le genre : il montre un monde cynique, où la frontière entre le bien et le mal se brouille. Le personnage de Leamas, désabusé et tragique, incarne la perte des illusions. Le Carré y mêle suspense, intelligence et profondeur morale avec, toujours, une grande finesse. »

L'ESPION QUI VENAIT DU FROID, JOHN LE CARRÉ (1964)

WORDS ADDICT

pronomade(s)

**Pour la première partie
de saison 2025, de mai
à juillet, retrouvons-nous,
ici et là, avec**

La Dépliante / La Vaste Entreprise
L'Attraction Céleste / La Fugue
Kif Kif / Cie Kiroul / H.M.G
Les Arts Oseurs
Les Rustines de l'Ange

Au programme...

Un stand-up acrobatique, un exposé
décalé sur la valeur de l'art, un duo
au secret bien gardé, une rencontre
avec Nadine, deux frères, de la joie,
un être dansant, une excursion
nocturne en forêt et une bande
d'accordéons sur bitume.



Pronomade(s) en Haute-Garonne
Centre national des arts de la rue et de l'espace public

pronomades.org



en Haute-Garonne

© François Serveau

PANTHÉON

Un classique qui permet de revisiter l'Histoire et d'évoquer l'ex-Tchécoslovaquie : l'immense Milan Kundera a une manière si particulière de mêler philosophie, amour et histoire. À travers des destins croisés de ses différents personnages, il explore la liberté, le hasard et la mémoire. Son écriture subtile questionne sans imposer – et finit par bouleverser. Un roman qui touche par sa profondeur intime et sa lucidité sur l'existence, entre légèreté apparente et gravité cachée. »

L'INSOUTENABLE LÉGÈRETÉ DE L'ÊTRE,
MILAN KUNDERA (1984)

Choisir Maryse Condé, c'est saluer l'œuvre d'une grande dame de la littérature francophone, relativement méconnue en France mais littéralement acclamée dans le monde entier. Dans son œuvre vaste et puissante, mêlant l'intime à l'universel, choisissons *Ségou* pour sa puissance narrative et son ancrage historique. À travers la saga des Traoré, elle fait revivre l'Afrique du XIX^e siècle, confrontée aux poids de l'esclavage, de la religion et de la colonisation. Ses personnages toujours vibrants d'intensité, éclairent une histoire africaine trop souvent occultée. »

SÉGOU, MARYSE CONDÉ (1984)

Un hommage à l'autrice américaine Gertrude Stein dessiné à travers le beau livre de Julia Kerninon (*Le passé est ma saison préférée*). On aime Gertrude Stein pour sa liberté, son humour et sa singularité. En racontant sa vie à travers celle de sa compagne Alice Toklas, Stein joue avec les codes de l'autobiographie, tout en écrivant un portrait vivant du Paris artistique du début du XX^e siècle, où se croisent Picasso, Hemingway, Satie, Matisse... C'est brillant, drôle et profondément moderne dans sa forme comme dans son fond ! »

AUTOBIOGRAPHIE D'ALICE TOKLAS,
GERTRUDE STEIN (1934)

SERGE
ROUÉ

Un roman en passe de devenir culte que beaucoup de lecteurs vont découvrir ou redécouvrir à travers *L'invention de Tristan* de l'écrivain et éditeur Adrien Bosc qui nous avait déjà épaté avec *Constellation*. *Le Seigneur des porcheries* de Tristan Egolf est une révolte littéraire contre l'Amérique profonde, violente et hypocrite. John Kaltenbrunner, héros marginal et visionnaire, incarne une rage lucide face à l'absurde. La fureur la plus grande se conjugue à une ironie furieuse. Un livre inoubliable, foisonnant, celui d'un écrivain au destin tragique. »

LE SEIGNEUR DES PORCHERIES, TRISTAN EGOLF (1998)

WORDS
ADDICT

Le Marathon des mots,
Du 24 au 29 juin, Toulouse.

NARBO
— VIA

ESCALE EN
MÉDITERRANÉE
ROMAINE

EXPOSITION
DU 13/06/24
AU 21/09/25

LES PORTS ANTIQUES
DE NARBONNE



© F. Hédelin

¡Rio Loco!

11-15
JUN

PRAIRIE
DES FILTRES
TOULOUSE
2025

30 ANS
SUPERNOVA

KASSAV' « HOMMAGE À JACOB DESVARIEUX » • YOUSSEU NDOUR & LE SUPER ÉTOILE DE DAKAR
ANGÉLIQUE KIDJO INVITE FLAVIA GOELHO, KARLA DA SILVA, PUMA CAMILLÉ
YURI BUENAVENTURA INVITE ROBERTO FONSECA • ALONZO • JUNGELI* • SALIF KEITA
LENINE & SPOKFREVO ORQUESTRA • RONISIA • SYSTEMA SOLAR • KOKOROKO
TSHEGUE • KABEAUSHÉ • GHETTO KUMBÉ • AUNTY RAYZOR • JUPITER & OKWESS
KIRÁ & ALUMINÉ GUERRERO • MOONLIGHT BENJAMIN • MARABOUTAGE • SÔNGE...

© Rafael Silveira

*showcase

Licences L-D-22-838L / L-D-21-7316 / L-D-21-7318 / L-D-21-7319 - Graphisme : Les Yeux sur Terre - SPL Le Metronum - RGS Toulouse - SIREN 907 828 933

Manifestation organisée dans le cadre de la Saison Brésil-France 2025



Pass 5 jours : 32 €
rio-loco.org

MUSIQUES



BEAU WEEKEND

27 et 28 juin, Paloma, Nîmes.

Porté conjointement par deux structures nîmoises, la SMAC Paloma et l'agence de promotion musicale Come On People, le festival This Is Not A Love Song avait été mis en pause en 2019, après sept éditions, pour une durée indéterminée. Lui succède aujourd'hui, dans le même esprit mais dans un format repensé, le festival Beau Weekend dont le nom (écrit à l'anglaise) exprime clairement les intentions. Pour l'équipe organisatrice, il s'agit de « proposer un nouveau chapitre, un nouveau souffle », en n'ayant « pas d'autre objectif que de prendre du bon temps, d'offrir une bulle de liberté, un espace de joie ». Cette proposition paraît d'autant plus tentante que la programmation – axée sur la scène indépendante des musiques actuelles – révèle un fort pouvoir d'attraction, malgré l'absence (revendiquée) d'imposantes têtes d'affiche. Parmi la trentaine de noms, citons plusieurs gangs post-punk britanniques bien nerveux (Ditz, Knives, Projector, The Murder Capital), un puissant vétéran du blues nord-américain (Robert Finley), une figure de la scène électro queer vénézuélienne (MJ Nebreda), un artiste belge à la pop très groovy (Jan Verstraeten) et – last but not least – un groupe anglais culte de rock psyché teinté d'électro (Death in Vegas). **Jérôme Provençal**

© DR



SAISON FRANCE-BRÉSIL : 3 RENDEZ-VOUS TOULOUSAINS

Toulouse, désignée Ville des Musiques par l'Unesco, figure depuis longtemps sur le planisphère des territoires qui accueillent des musiciens du monde entier. La preuve par trois avec ces événements labellisés par l'Institut Français dans le cadre de la saison France-Brésil 2025, fruits d'une collaboration avec la ville, engagée de longue date avec artistes et structures toulousaines comme brésiliennes.

1/ RIO LOCO LE BRÉSIL SUR UN PLATEAU

C'est le festival choisi par les Toulousains pour ouvrir en grand, depuis la prairie des filtres, une fenêtre curieuse sur les musiques du monde. Démonstration avec ce plateau concocté à la demande du festival par Angélique Kidjo, qui invite sur scène trois artistes brésiliennes. Cette création originale ouvre des collaborations, et c'est là tout l'esprit de cette Saison France-Brésil : choisi pour lancer en août la saison de la France au Brésil par le festival CoMA de Brasília, avec lequel les équipes de Rio Loco ont noué des connexions pérennes, ce concert sera accompagné des images sélectionnées par la diva béninoise en partenariat avec la Fondation Pierre Verger, basée à Salvador de Bahia.

15 juin, Prairie des Filtres.

2/ SUPER ONDA LE BRÉSIL DANS UN JARDIN

À la manœuvre, les Toulousains de Samba Résille et leur partenaire brésilien le Museu do Samba qui travaillent ensemble depuis des mois pour favoriser les projets entre artistes des deux pays. « La fête est une affaire sérieuse », explique Hamza Medkouri, directeur de Samba Résille, qui compte bien naviguer sur cette onde festive pour questionner les enjeux de la diversité culturelle : « Cette coopération interculturelle, cette création d'un réseau solide qui se poursuivra par un deuxième volet au Brésil, permet un formidable mélange des genres, entre les mythiques Matriarcas do Samba et des rythmes caribéens de Mundo Kanaval par exemple, et la rencontre, essentielle. »

18 mai, jardins du muséum, événement labellisé Barrio Loco par Rio Loco.

3/ TUDO BEM LE BRÉSIL SUR LA PLACE

La fête du quartier Saint-Cyprien accueille le festival Tudo Bem, initié par le musicien brésilien Daniel Zé. « On y croiera les principaux artistes de la diaspora brésilienne de Toulouse » explique Stéphane Robert, directeur artistique de l'association Cricao, sûr de la richesse des échanges qu'il s'emploie à favoriser. Une œuvre collaborative (Tropic Hotel, Rita Macedo et Jambu Boys...), symbole à la fois du travail mené de longue date à l'international au service des artistes, mais également du terreau qui fait éclore, à Toulouse, la diversité musicale.

7 et 8 juin, place du Ravelin, événement labellisé Barrio Loco par Rio Loco.

Chronique réalisée
en partenariat avec :



TROPISME

Devenue une institution majeure du paysage culturel de Montpellier, la Halle Tropisme – qui a inauguré en mars un (plus petit) espace annexe sur la place de la Comédie, en plein centre-ville – présente son désormais rituel festival printanier. En lien avec la saison France-Brésil 2025, cette nouvelle édition adopte les couleurs bariolées et les rythmes endiablés du Brésil. La musique y tient évidemment une place de choix, dans des styles très variés. Côté concerts, on note Lucas Santtana (barde gracieux oscillant entre folk, pop et bossa nova), Quintal Delas (percutant groupe 100 % féminin dédié à la samba), Mestrinho (artiste à l'univers très éclectique) ou encore Moreno (fils de Caetano) Veloso. Citons également un grand open air électro mijoté par le collectif Magie Noire et une – probablement brûlante – soirée baile funk orchestrée par trois femmes aux platines : DJ Inna, DJ Vavá, DJ lasmin Turbininha. Deux expositions, des ateliers, des masterclasses et diverses autres joyeusetés sont aussi au programme. **JP**

Du 7 au 25 mai, Halle Tropisme, Montpellier.



© reliquedamillénio



LES SIESTES

Fameux festival toulousain, aussi défri- cheur que détendu, les Siestes prennent à nouveau le jardin Compans-Caffarelli comme principal terrain de jeu et invitent – gratuitement – à y découvrir des musiques résolument hors des sentiers battus, en live (Lord Spikeheart, Isaiah Hull, Antonina Nowacka, Bourrasque, Mun Sing, Jazz Lambaux...) ou DJ-set (Marylou, x3but- terfly b2b Otis, Indigoblue...). S'ajoutent deux rendez-vous payants : une soirée club au Hall8, sur l'île du Ramier, avec notamment aya (ravageuse productrice électro anglaise) et une très alléchante soirée, à l'église du Gesù, entre nourriture et musique – à savourer absolument ! **JP**

Du 25 au 29 juin, divers lieux, Toulouse.



MANU LOUIS

Inclassable trublion, le musicien belge (et berlinois d'adoption) Manu Louis batifole gaiement entre électro fracturée, chanson délurée, pop barrée, hip-hop raturé et sonorités dégenrées – voire dérangées. De passage en France pour quelques concerts en ce printemps 2025, il vient notamment jouer à Toulouse, au Caméléon, précieux bastion de la scène alternative, situé dans le quartier Saint-Cyprien.

11 mai, le Caméléon, Toulouse.

JAZZ EN COMMINGES

Créé en 2003, Jazz en Comminges traverse une phase de transition car le festival – aujourd'hui solidement ancré dans son territoire – est désormais orchestré par une nouvelle équipe directrice. Loin de vouloir tout renverser, celle-ci s'inscrit dans le prolongement direct du travail accompli par l'équipe fondatrice et propose une édition 2025 qui « fait la part belle à un jazz exubérant, ouvert à tous les styles et cultures ». Du bassiste Richard Bona au duo qui réunit ici la chanteuse Youn Sun Nah et le pianiste Bojan Z en passant par le groupe Earth Wind & Fire Experience ou le pianiste Jacky Terrasson (en trio), plusieurs figures de grande envergure apparaissent dans le festival In. Les réjouissances incluent par ailleurs un conséquent festival Off, entièrement gratuit, réparti à travers Saint-Gaudens. On y trouve notamment Congé Spatial (jazz volage nimbé d'électro), Royal Swing (gipsy jazz), Oupa (jazz aux accents brésiliens), Sunscape (jazz électrique) et un tremplin jeunes talents – pour un avant-goût du jazz à venir.

Du 28 mai au 1^{er} juin, divers lieux, Saint-Gaudens.

PIANO PIANO

D'un côté, le chanteur, compositeur et pianiste babx, électron libre de la scène française. De l'autre côté, l'artiste pluridisciplinaire Adrien Mondot, moitié masculine du très créatif binôme Adrien M & Claire B. Liés par une entente de longue date, les deux hommes se sont associés pour donner forme à *Piano Piano*. Délicate et rêveuse, la musique – issue de l'album de babx, *Une maison avec un piano dedans* (2023) – se déploie ici dans un espace scénique savamment modelé en direct, via un dispositif numérique de création graphique, par Adrien Mondot, lequel danse et jongle également. Un genre de concert augmenté, en douce apesanteur. JP

15 et 16 mai, L'Escale, Tournefeuille
– programmation Odyssud Hors les murs.

© Christophe Raynaud de Lage



ROCIO MARQUEZ ET BRONQUIO

Représentante majeure de la scène flamenco contemporaine, la chanteuse espagnole Rocio Márquez habite de sa voix ô combien fervente les inventives compositions hybrides de son compatriote Bronquio, éminent producteur électro, sur l'album *Tercer Cielo* sorti en 2022 et encensé par la critique. Déjà fortement vibrant sur disque, le duo dégage une intensité vraiment exceptionnelle sur scène.

6 juin, Théâtre + Cinéma – Scène nationale Grand Narbonne.

ECHOS D'UN SPECTACLE

Les musiciens, la soliste et les choristes de l'opéra urbain *Le Gardien du Temple, la Porte des Ténèbres* se réunissent à nouveau pour une interprétation forcément singulière des compositions musicales de l'événement qui, en octobre dernier, a investi Toulouse.

3 et 4 mai, Halle de la Machine, Toulouse.

L'Offrande Musicale

Festival hors norme

DU 29/06
AU 11/07
2025



ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE
INSULA ORCHESTRA
& Laurence EQUILBEY
Elisabeth LEONSKAJA
Daniel LOZAKOVICH
David FRAY
Felix KLIESER
Yaron HERMAN
ÉTOILES DU BALLET
etc.

5^e édition
Tarbes / Lourdes
Hautes-Pyrénées

Billetterie :
loffrandemusicafe.fr



Ligne Sud

L'agence qui

ÉCRIT

PHOTOGRAPHIE

CORRIGE

DESSINE

MAQUETTE

PARLE

ÉDITE

DIFFUSE

#onfabriquepouvous
www.lignesud.fr

LE VAISSEAU FANTÔME

L'action puise ses racines dans un souvenir de voyage et une vieille légende : pour braver une tempête, le capitaine d'un navire hollandais (Aleksei Isaev) a fait un pacte avec le diable. Il en fut condamné à errer sur les mers, ne pouvant accoster qu'une fois tous les sept ans, jusqu'à ce qu'un amour fidèle le délivre de sa malédiction. Dans l'opéra de Wagner, l'amour rédempteur sera celui de Senta (Marie-Adeline Henry), héroïne romantique opportunément vendue par son père au Hollandais. Créée en 1843, l'œuvre marque le début de ce qui fit la gloire de Wagner : une musique libérée, opulente, où le chant est un geste héroïque et l'orchestre, un protagoniste de l'histoire ; une folie romantique, dans tout ce qu'elle porte de sublime et de grotesque. « Le tragique n'est pas joli et charmant, nous dit Michel Fau, qui signe la mise en scène, c'est fascinant et dévastateur, excessif et ridicule. » Autant d'adjectifs seyant comme un gant au metteur en scène, qui nous embarque dans une grande œuvre picturale, supervisée par Satan lui-même. Gageons que ses premiers pas dans ceux de Wagner raviront tous ceux qui l'y suivront. **Sarah Jourden**

Du 16 au 27 mai,
Théâtre du Capitole,
Toulouse.

CLASSE QUE

TONS VOISINS

Franz Schubert (1797-1828) ne vécut que 31 ans, mais composa plus de 1000 œuvres ; il fut solitaire, mais si bien entouré ; il rêva d'opéra, mais révolutionna la musique par sa maîtrise du *Lied* dont il présida la naissance. Le compositeur viennois est à l'honneur du festival albigeois de musique de chambre, qui fait revivre l'esprit des « schubertiades » : ces fêtes organisées par et autour de Schubert, où se mêlaient musique et poésie, et parfois un peu de politique. *Le Roi des Aulnes*, *La Truite*, *l'Octuor en fa majeur*, quelques trios, rondos ou marches militaires, tout y est pour (re)plonger dans le génie prolifique d'un compositeur pourtant parti trop tôt. **SJ**

Du 3 au 7 juin, Albi.



Quatuor Modigliani

IMAGINAIRE INFINI

L'Orchestre national Montpellier Occitanie rend hommage à Maurice Ravel, dont on célèbre le 150^e anniversaire de la naissance, à travers ses deux concertos pour piano : le *Concerto en Sol* et le *Concerto pour la main gauche*. Ces deux œuvres majeures, aussi intenses que différentes, réunissent la passion du piano et le goût de l'orchestre du compositeur. Écrites simultanément, les deux partitions répondent à deux commandes. Le *Concerto en Sol*, joyeux, coloré et teinté de jazz, pour le 50^e anniversaire de l'Orchestre Symphonique de Boston, la seconde commande, le *Concerto pour la main gauche*, émane du pianiste autrichien, Paul Wittgenstein (frère du philosophe Ludwig W.) amputé de la main droite pendant la Première Guerre mondiale. Un concerto sombre et inquiétant, presque macabre, pour un pianiste blessé dans sa chair. Pour honorer ce sommet de raffinement musical, deux artistes rompus à l'exercice d'exigence et de sensibilité, Alexandre Tharaud au piano et Roderick Cox à la direction. **AL**

13 juin, Opéra Berlioz, Corum, Montpellier.

PASSE TON BACH D'ABORD

La 17^e édition mise sur l'improvisation, rendant à la musique baroque toute la spontanéité de ses origines. Il y aura des associations évidentes – Bach en mode jazz (Paul Lay Trio) – et d'autres plus étonnantes, bien qu'aussi séduisantes, comme la fusion Bach/beatbox par le Concert de l'Hostel Dieu. Audace et modernité, donc, avant un concert d'exception : la recreation de *la Passion selon saint Marc*, partition perdue de Bach.

Du 6 au 8 juin, Toulouse.

ADRIENNE LECOUVREUR

L'action s'ouvre sur les coulisses de la Comédie Française au début du XVIII^e siècle. La pièce à l'affiche ce soir-là : *Bajazet* de Racine. Deux grandes actrices rivales, Adrienne Lecouvreur (personnage historique (1692-1730) qui fut l'une des grandes interprètes de Corneille, Racine et une amie de Voltaire) et Mademoiselle Duclos s'apprêtent à monter sur scène. Les coulisses, les rivalités, les ambitions et les trahisons, sans oublier les amours qui naissent ou qui finissent, beaucoup d'éléments narratifs font écho à *All about Eve* (1950) le film de Mankiewicz. Mais c'est d'abord une pièce d'Eugène Scribe et d'Ernest Legouvé qu'un tel matériau historique va inspirer et le personnage historique Adrienne Lecouvreur devenir un personnage de fiction... à succès joué par Rachel jusqu'à Sarah Bernhard. Enfin, un jeune Calabrais, qui a fourbi ses armes musicales au conservatoire de Naples, Francesco Cilea (1866-1950) va transformer la pièce en opéra à succès lui-aussi, l'inscrivant comme un grand chef-d'œuvre de l'opéra veriste. À voir au Capitole en juin. **AL**

Du 20 au 29 juin, Théâtre du Capitole, Toulouse.



GABETTA/SOKHIEV

Réunir Sol Gabetta, Tugan Sokhiev et la Staatskapelle de Dresde dans une même soirée est un cadeau pour les aficionados. Sol Gabetta incarne la violoncelliste absolue, celle dont la star quality impressionne par la maîtrise, la musicalité et l'expressivité de son instrument. Promesse d'un moment envoûtant dans le *Concert pour violoncelle n°1* de Chostakovitch. Sokhiev est un dieu de la direction, particulièrement aimé à Toulouse et la Staatskapelle de Dresde l'un des plus anciens orchestres du monde. Ils fusionnent pour magnifier le romantisme de la *Symphonie n°7* de Bruckner. **AL**

28 mai, Halle aux Grains, Toulouse.

HÉRITAGE ROMANESQUE

Schubert rêvait de percer à l'opéra ; sa *Rosamunde* (1823) restera sans doute ce qui s'approche le plus de ce succès espéré. La pièce de Helmina von Chézy fit long feu, mais la musique de scène reste l'une des plus jouées du compositeur. À ses chœurs et menuets enjoués succèdent en deuxième partie les notes imprégnées de nature de la *Huitième symphonie* (1890) de Dvořák.

23 et 24 mai, Opéra Comédie, Montpellier.



THÉÂTRE

Musée Duras

LE PRINTEMPS DES COMÉDIENS

Qu'est-ce qu'un festival ? Le mythique président du Printemps des comédiens, Jean-Claude Carrière avançait : « Une rencontre qui chaque année nous étonne. » La 39^e édition du rendez-vous théâtral montpelliérain répond à cette recette en affichant créations, surprises, retrouvailles. Depuis 1987, metteurs en scène, auteurs, comédiens et bien sûr spectateurs se retrouvent dans ce festival, mobile et mouvant, toujours présent à l'enthousiasme des textes et des corps, au délire sacré des histoires. En 2025, le Printemps des comédiens signe des retrouvailles avec une compagnie de marionnettes et un spectacle qui ont fait date, *Faustus in Africa*. Une parabole du choix que son metteur en scène William Kentridge revisite trente ans après. Autre spectacle marquant, *La Guerre n'a pas un visage de femme*, récit de Svetlana Alexievitch mis en scène par Julie Deliquet qui donne la parole à des femmes touchées par la guerre. Julien Gosselin propose une immersion « kaléidoscopique » dans l'univers de Marguerite Duras. Enfin, un coup de cœur que ce *Coup fatal*, à la croisée des musiques et des latitudes, où des Congolais chantent du Monteverdi, et où on reconnaît la marque fusionnelle d'Alain Platel. **André Lacambra**



© Frederic Desmasure

LE ROUGE ET LE NOIR

Catherine Marnas adapte le roman de Stendhal, sans doute l'un des plus emblématiques du XIX^e siècle. Rapide, clair, nerveux, le style de l'auteur imprime l'énergie et l'ambition d'un jeune transfuge de classe, Julien Sorel, qui se sert des femmes pour réussir dans la vie. C'est le roman de la lutte des classes, c'est évidemment un roman d'amour. Et les noms de Madame de Rênal et de Mathilde de la Mole restent gravés dans notre imaginaire littéraire. **AL**

6 et 7 mai, Théâtre Molière, Scène nationale archipel de Thau, Sète.



LE RÊVE D'ELEKTRA

Pièce en trois parties, jouée en français, en espagnol et en grec, *Le rêve d'Elektra* mêle l'errance de trois personnages (Ismael, Elektra, et un chien), théâtre et cinéma, rêve, fiction et réalité. Entre eux, la Méditerranée, Athènes, la nuit, l'été. Un songe ultra-contemporain et étrange, une vision brûlante et cauchemardesque qui emprunte à Lynch, se chargeant d'angoisses et de mirages dans une chaleur suffocante. **VP**

**Du 14 au 16 mai, Théâtre de la Cité, Toulouse.
24 mai, Astrada, Marciac.**

CHANSONS PAS CHANTÉES

Les poèmes mis en musique courent les rues. Les comédiens qui disent des textes sans les chanter, eux, sont plus rares. C'est que l'exercice est périlleux : en déshabillant une chanson de sa mélodie, c'est généralement soi-même qu'on met à poil. C'est pourtant à cela que Denis Rey s'attèle sur la scène du Pavé, flanqué du pianiste Philippe Gelda. Un spectacle d'une grosse heure dans lequel l'ancien élève de Maurice Sarrafin interprète des chansons de Trenet, Brel, Brassens, Ferré, Reggiani ou Caussimon. « C'est étrange, s'étonne-t-il. Certaines chansons que je rêvais de jouer ont résisté. Souvent de Brassens. Impossible de faire entendre leur texte autrement. Dans ces cas-là, mieux vaut s'incliner. D'autres, en revanche se transforment naturellement en histoires à raconter. Je les joue, elles me traversent et dialoguent avec le piano. » Rey et Gelda ont soigneusement ordonné ce répertoire disparate pour créer un objet théâtral inattendu qui se soucie moins de la cohérence que de créer entre les textes ce qu'ils qualifient de « coq-à-l'âne et de chocs thermiques ».

Sébastien Vaissière

Du 3 au 5 juin, Théâtre du Pavé, Toulouse.

4211 KM

Si le chiffre est aussi précis, c'est qu'il a son importance. 4211 km, c'est la distance qui sépare Paris de Téhéran, deux mondes entre lesquels vit Yalda, fille d'exilés. La pièce, récompensée par deux Molière en 2024, revient sur ce tiraillement entre deux cultures, entre loyauté à un héritage et esquisse d'un autre chemin.

Du 15 au 17 mai, Aria, Cornebarrieu, dans le cadre de la saison Odyssud hors-les-murs.

© Bealiver photo



MONDE NOUVEAU

Sur scène, une machine un brin archaïque impose à son monde décidément docile un fonctionnement parfaitement absurde. Commande à ses affaires forcément ridicules toute une série de micro-actions dont aucune ne semble avoir de sens, dirige sans un mot tous ces gens pressés, opprimés, pressurés, pressurisés. Bienvenue dans notre monde contemporain, observé par Nathalie Garraud et Olivier Saccomano qui mènent depuis 2006, (et depuis 2018 à la tête du Théâtre des 13 vents), un travail de troupe dans lequel chaque membre est invité à creuser son sillon, comme dans ce *Monde nouveau*, création 2025. **VP**

Du 30 mai au 7 juin, Théâtre des 13 vents, Montpellier.

DANSE

CIRQUE RUE

PRONOMADE(S)

La 26^e saison de Pronomade(s) vient de révéler les sillons artistiques qu'elle trace dans la campagne haut-garonnaise. L'art s'invite dans les rues, les prés, les places et même les forêts. Créations in situ, spectacles itinérants, installations à ciel ouvert : l'ordinaire devient scène avec des musiciens (*CoraSon*), une anthropologue dans les bois (*Croire aux fauves*) et des surprises (*Impromptus sur un marché*, *Barrez dans des bars...*). De mai à juin, on découvre (gratuitement) des racontards acrobatiques (*Fidji*), du cirque pur (*Nous, la forêt - ou comment se planter*), du théâtre aux airs de cirque (*L'empreinte*) et du théâtre presque classique (*L'Origine du monde* (46x55), *Nadine, Jours*). Par son accompagnement artistique et sa programmation hétéroclite, la saison fait la part belle aux compagnies qui parlent du monde, d'écologie, d'intégration. Avec un mot clé : réjouissance, comme un mantra conjurant le sort d'une actualité morose qui s'oublie le temps d'une danse, cabriole ou d'une des nombreuses rencontres du livret. **Adrien Pateau**

Du 2 mai au 19 décembre
dans le Cômmines et le Volvestre.

LES CONTES REFAITS – LE PHUN

Elle fêtera cette année ses quarante ans : dès les années 80, la compagnie toulousaine Le Phun était partout, sur tous les coups, rue, places, parcs, jardins, semis, vitrines et abribus. Cette fois, ce sera sur le parking d'une grande surface, le Leclerc Blagnac en l'occurrence, car ce spectacle est programmé par Odysseus hors les murs en partenariat avec l'Usine. Minéral, et périurbain, au plus proche de la réalité donc, car il en faut du réel pour ce nouveau spectacle qui revisite les contes pour enfants, au plus près des légendes. Une morale d'hier mais remise au goût du jour pour le décor d'aujourd'hui. Mis en scène par Phéarille, le récit déroule un tournage en direct live pour le web, Cendrillon et Blanche-Neige sont évidemment convoquées, et il est clair qu'elles assimilent assez vite les codes des réseaux sociaux. Chaperons et loups, en phase générationnelle avec princesses, poucets, canards et Gretels, tout le monde a la tête de l'emploi ; des drames scintillants, de l'humour, des détournements : et si c'était une télé-réalité pour de vrai, mais sur les réseaux ? et c'est à 10h (du matin). **PL**

5, 6 et 7 juin, Blagnac, parking centre commercial Leclerc.

AIRLINES

La programmation de la Cigalière à Sérignan profite des beaux jours pour prendre l'air et sortir l'art vivant des salles de spectacle. Elle choisit pour l'escapade de s'appuyer sur la compétence de la compagnie Des hommes qui portent et des femmes qui tiennent, qui vont tenir bon sur leurs bases de cirque contemporain. C'est une création, qui fait partie d'un temps fort (avec *Vademecum*, le 17 mai) qui se vit en famille.

16 mai, Parc Rayonnant, Sérignan.

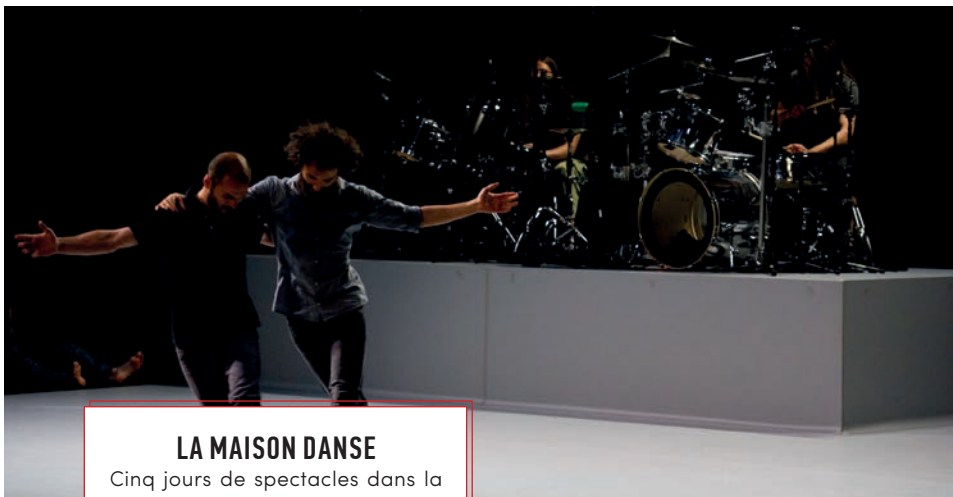
R-ONDE-S

La première représentation attestée de danse en cercle a 12000 ans. Elle est tracée sur la paroi d'une grotte, près de Palerme. La dernière en date est une interprétation légère et athlétique de Pierre Rigal, créée en octobre au Panthéon. Le chorégraphe toulousain y modèle une ronde qui ne mise plus sur le centrifuge mais le centripète, livrant les huit danseurs à une irrésistible attraction vers l'extérieur et vers le public... qui finira par entrer dans la danse. L'ensemble est scandé par les fantaisies musicales de Gwenaél Drapeau et Mélanie Chartreux, dont les créations en direct superposent voix, sons analogiques et boucles multi-pistes. **SV**

4 juin, St-Hilaire. 5 juin, Vélodrome, Foix.



© Compagnie Dernière Minute



© Marc Domage

LA MAISON DANSE

Cinq jours de spectacles dans la ville et dans la nature, une priorité donnée aux spectacles en journée, pour les apprécier dans la lumière du jour, vingt-et-un chorégraphes mobilisés, deux bals, et un kilomètre de danse partagée, fête de la danse ouverte à tous : le festival du centre de développement chorégraphique national d'Uzès impose sa précieuse singularité.

Du 4 au 8 juin, Uzès.

LES EXCENTRIQUES DE L'ESCALE

Final de la saison culturelle, le festival revient pour une quatrième itération. Il s'intéresse d'abord à Shakespeare (*Othello et le monstre aux yeux verts*, *Hamlet en 30 minutes*). Puis, joue du rock (*Lorkê Lorkê*) ou au roi du silence (*Les Irréels*), avant de partir en danse (*Giga Barre*, *Bal des Balcons*)... Tandis que les plus jeunes profiteront de spectacles clownesques (*Mike Tiger*), circassiens (*Vent d'Ouest*, *Backstage*, *Borderline*), voire mystiques (*Lâcher de magiciens*)... S'ils ne sont pas trop occupés à tourner dans le tourne-mioche, un square aussi original que la programmation de l'événement. **AP**

13 et 14 juin, Tournefeuille.

SUZANNE : UNE HISTOIRE DE CIRQUE

Cette performance-enquête-spectacle naît en 2017 d'une rencontre fortuite. Celle de la circassienne Anna Tauber avec Suzanne Marcaillou, ancienne voltigeuse et vedette dans les années 1950-60 du duo Les Antinoüs. Sur le moment, en écoutant la nonagénaire raconter son histoire d'émancipation à la force des bras et réciter son numéro à 12 mètres du sol sans tapis, ni longe, ni filet, Anne Tauber imagine déjà consigner cette mémoire (dont ne demeure aucune trace filmée) dans un spectacle vivant. Le processus de création s'étire de 2018 à 2023, haché par les vagues Covid, contrarié par des promoteurs décidés à chasser Suzanne de chez elle, éclairé par l'apparition d'un spectateur qui avait assisté enfant au spectacle des Antinoüs, et concrétisé par une résidence à La Grainerie où Marine Fourteau, Luke Horley et Simon Bruyninckx ont travaillé à ressusciter le numéro. Le résultat, affaire de cirque autant qu'histoire du risque, colle parfaitement à la définition qu'Anna Tauber aime donner d'elle-même : « Une circassienne hors-piste. » **SV**

25 et 26 juin, La Grainerie, Balma.

ALORS, ON DANSE !

C'est le rendez-vous que fixe chaque année aux amateurs de danse le Théâtre Molière de Sète, scène nationale Archipel de Thau. Un rendez-vous qui mêle pièces jeune public comme *L'Après-midi d'un foehn*, fascinant ballet de créatures en plastique signé Phia Ménard, sabotage appliqué des stéréotypes avec *Graces*, et grande fête populaire, autour d'1 km de danse. L'événement conçu par le Centre national de la danse à Pantin se déploie en effet, sous l'impulsion du ministère de la Culture, depuis 2024 à Sète, ponctuant la ville d'événements dansés dans l'espace public.

Du 13 mai au 5 juin, Théâtre Molière, Sète.

© Fabio Sau



MONTPELLIER DANSE

Ce sera donc, c'est officiel, la dernière version du Montpellier Danse tel qu'on l'a toujours connu : le Montpellier Danse de Jean-Paul Montanari, qui quitte un festival qu'il a participé à créer voilà plus de quarante ans, défendu, porté et modelé jusqu'à l'imposer comme l'une des plus importantes manifestations du genre dans le paysage national. Repéré pour son impérieuse volonté de créer l'événement en multipliant les créations mondiales, son goût sûr, son exigence et son habileté à mêler publics, rendez-vous populaires et propositions pointues, artistes émergents et superstars éclatantes, Montpellier Danse a su nouer des fidélités chorégraphiques. En 2025, on y retrouvera la célèbre Batsheva, avec sa pièce *Anafaza*, vue par les plus attentifs en 1994, Akram Khan qui rejoint la scène de l'Opéra Comédie avec une création pour 14 danseuses indiennes, Nadia Beugré, Mathilde Monnier, Salia Sanou, Mourad Merzouki enfin, qui invitera le public à rejoindre les nombreux danseurs de sa compagnie pour une grande fête, en clôture du festival. **Virginie Peytavi**

Du 21 juin au 5 juillet, Montpellier.

OVNI

La 3^e édition des Escapades Marionnettes du Périscope devient OVNI, pour Objets vivants nouveaux imaginaires. Des créations, des surprises, des rendez-vous inattendus ponctuent ces trois jours qui concentrent arts de la marionnette, théâtre d'objet et formes animées dans la ville de Nîmes.

Du 16 au 18 mai, Nîmes.



© Dans6T



SEMAINE DES CULTURES URBAINES

C'est un rendez-vous que les plus attentifs aux cultures urbaines auront bien entendu repéré, et notamment pour la Block Party Hip Hop qui chaque année secoue l'esplanade de l'espace Roguet à Toulouse (le 25 mai). Sans oublier les 10 ans du Battle Mou'Flow (le 24 mai) qui investit pour la première fois (et pour cause, l'inauguration est prévue le week-end des 17 et 18 mai) le flambant neuf espace culturel Angonia de Martres-Tolosane. Cette 6^e édition de la Semaine des Cultures Urbaines, initiée par le Département de Haute-Garonne, investit une nouvelle fois le territoire, au gré de 16 communes prêtes à accueillir des projets imaginés et portés en collaboration avec les structures de l'éducation populaire, les associations et les lieux culturels. **VP**

Du 20 au 25 mai, Haute-Garonne.

ASSIS

Assis, mais toujours debout. Jérôme Thomas, maître du jonglage, déroule 45 ans de souvenirs entre balles, massues et éclats de vie. Accompagné à l'accordéon par Christian Maes, le duo tisse une ballade improvisée où tournées, anecdotes, plumes et petits nuages s'entrelacent dans un spectacle en communion avec le public, où le geste devient mémoire et l'instant, poésie. **AP**

23 et 24 juin, la Grainerie, Balma.

RÉCRÉATIONS

Sur scène, un vogueur, deux danseuses contemporaines, un acrobate danseur, un break-dancer mais aussi un groupe de jeunes danseurs amateurs issus des territoires traversés : l'équipage est hétéroclite et dit tout de cette aventure chorégraphique menée par la compagnie Dans6T qui inclut une vingtaine de collégiens ou lycéens, qui prennent part à des ateliers préparatoires, aux répétitions et font naturellement du plateau un terrain de jeu et d'expression de l'adolescence. **VP**

6 mai, Estive, Foix.

13 mai, l'Escale, Tournefeuille.

ROYAUME

La danseuse et chorégraphe Cécile Grassin accompagnée du jeune danseur Firmin Sancère s'enroulent, disparaissent et ressurgissent des plis d'une installation textile mouvante et poilue dont l'apparence nous est familière. Et pour cause. Dernière création de la compagnie lotoise Appach, *Royaume* est une libre adaptation du classique de la littérature enfantine *Max et les Maximonstres*. De l'œuvre originelle de 1963, la chorégraphe a gardé quelques évocations visuelles des illustrations de Maurice Sendak, des repères narratifs – dont la fameuse fête épouvantable – et le caractère instinctif et sauvage auquel renvoie son titre en anglais « Where the wild things are ». Colère, peur, frustration, rapport à l'autorité et fantasme de toute-puissance : toute la profondeur symbolique du voyage imaginaire de l'enfant au pays des Maximonstres sont ici mis en jeu par le ballet des deux danseurs. Un spectacle rock et sauvage pour partir à la découverte du monde intérieur de Max, et dire la difficulté de l'enfance à apprivoiser le flot des émotions. **Maëva Robert**

6 mai, Théâtre de la Maison du Peuple, Millau.

15 et 16 mai, Le Hangar, Técoou.

24 et 25 mai, Escale, Tournefeuille.

5 et 6 juin, Arsenic, Gindou.

JEUNE
PUBLIC

SAPERLIPOPETTE

10 spectacles se partagent le programme du week-end, par ailleurs bien pourvu en ateliers et animations diverses. Sans tout dévoiler mais pour teaser un peu quand même vous y verrez, dans la catégorie énergie brute, la pièce *Prélude* du chorégraphe Kader Attou, livrée dans une forme légère et tout-terrain par des danseurs de hip hop de la région. Énergique aussi, et toute en tension, la course effrénée du vagabond de *La Fuite*, dont l'esthétique s'inspire des vieux films burlesques. De son côté, le très efficace The Amazing Keystone Big Band s'empare du tube de Prokofiev *Pierre et le Loup* et, sans changer un seul mot du conte originel, le transpose dans une version adaptée aux instruments du grand orchestre de jazz. Un classique de Claude Ponti en version théâtrale, l'imparable *Je suis trop vert* de la compagnie du Kairos... inutile d'aller plus loin, vous avez saisi l'idée : ça balance du lourd sous les grands pins du Domaine d'O ! **MR**

4 et 5 mai, Domaine d'O, Montpellier.

LULUBERLU

Les classiques de Queen chorégraphiés en version majorettes sont une entrée en matière quelque peu hallucinée de ce week-end placé, sachez-le, sous le signe du rêve. Regarder le ciel pour voir les funambules, éprouver le vertige avec les acrobates, se prendre pour un clubber, revoir le lunaire *Globule*, découvrir les secrets du sommeil, assister à une déambulation lumineuse à la tombée de la nuit... avec une cinquantaine de propositions au programme, parions que les petits somnambules, rêveurs, têtes en l'air, insomniaques et autres oiseaux de nuit n'auront pas un instant pour bailler.

Du 23 au 25 mai, Parc d'Odysseus, Blagnac.

HÉRAULT HÉRAULT PATAPON

Avec une création (*Le sourire de Mona*, Cie Les Soleils piétons), trois stars du rock (*The Wackids*), des pièces devenues des classiques (*L'après-midi d'un Foehn* de Phia Ménard, *Petit B* de Marion Muzac) et une ribambelle de surprise égrainées tout au long du week-end, le Domaine de Bayssac confirme la tendance : le mois de mai est universellement et définitivement celui des enfants.

Du 23 au 25 mai, Domaine de Bayssac, Béziers.

Sophie Calle, "Où et quand ? Lourdes", 2005-2008
crédit Sophie Calle / ADAGP, Paris 2025. Courtesy Perrotin.



ÊTES-VOUS TRISTE ?

Jusqu'au 21 septembre, Mrac, Sérignan.

Qui d'autre que Sophie Calle aurait pu donner pour titre d'exposition une phrase extraite d'un questionnaire médical ? Parce qu'« une vie humaine recèle suffisamment d'émotions, fortes ou ordinaires, pour être un matériau d'art à part entière », elle bâtit depuis les années 70 une œuvre fragmentaire tirée d'expériences vécues. Elle expose au Mrac plusieurs travaux passés ou en cours mêlant photographies, vidéos et écrits qui mettent en scène son existence, et parfois celle des autres. Déception amoureuse, perte d'un être cher, échecs, pensées plus ou moins profondes deviennent le point de départ de protocoles variés, qui prennent la forme de reportages, filatures, inventaires, rituels. Sans renier la part du hasard, chaque série obéit à ses règles et fait écho à notre propre vécu et nos angoisses ordinaires. Avec beaucoup de sérieux, doublé d'un indéniable sens du jeu, elle propulse son territoire intime dans la sphère publique. Et nous voilà encore, privilège exquis, ses fidèles témoins de vie. **Maëva Robert**

KIDDY SMILE ET CLÉMENT POSTEC : « L'ART AIME LES HYBRIDATIONS »

Dj, danseur, icône mode, performeur... Kiddy Smile est cette année l'artiste associé du festival toulousain d'art contemporain, le Nouveau Printemps, épaulé dans sa tâche par son directeur artistique Clément Postec. Ensemble, ils ont imaginé une programmation qui lui ressemble : flamboyante et généreuse.

Clément Postec, pourquoi Kiddy Smile vous a-t-il semblé être un bon candidat au rôle d'artiste associé ?

Après la designer Matali Crasset et le cinéaste Alain Guiraudie, j'avais envie d'aller vers le monde de la musique. On connaît Kiddy Smile surtout comme figure de la scène électro et de la Ballroom Scene, mais il est plus que cela. Musique, mode, danse, vidéo, performance... il se définit par la multiplicité de ses pratiques, son goût de l'expérimentation, mais aussi son indépendance d'esprit, sa fierté à affirmer qui il est. Le festival veut être l'écho des transitions de notre temps : il incarne cet esprit-là.

Kiddy Smile, qu'exprimez-vous à travers vos différentes pratiques ?

On me renvoie souvent l'image d'un artiste engagé. En réalité mon travail est très égo-centré : il parle d'une personne noire, queer et de son rapport au monde. Il se trouve

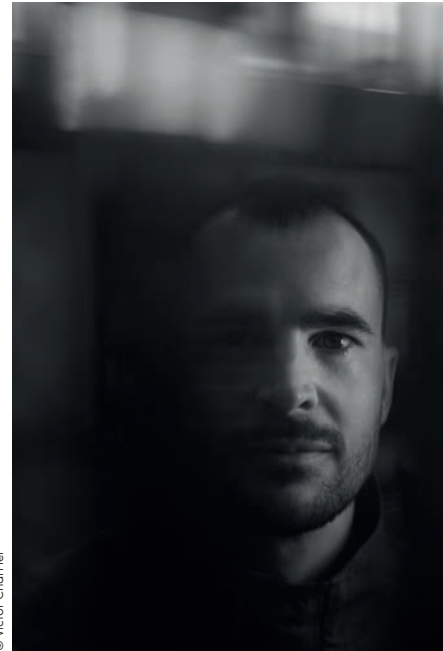
que mon identité n'est pas celle du modèle dominant, alors oui, ça bouscule l'ordre établi. Par effet de miroir, mon travail est reçu comme une critique de la société, du rapport aux minorités. Mon militantisme vient simplement de qui je suis.

La famille est le thème conducteur de cette édition. Comment s'est-il imposé ?

Kiddy Smile : J'ai grandi dans une famille soudée. Adulte, j'ai découvert l'importance de la famille de cœur, notamment à travers la culture du voguing et des ballrooms, qui est comme un espace ouvert pour permettre à chacun, quelle que soit son identité sexuelle et de genre, d'exprimer librement qui il est. Au-delà des liens du sang, la famille c'est aussi les personnes avec lesquelles on choisit d'avancer, celle qui donne à l'individu la force du collectif.

Clément Postec : Nous avons beaucoup échangé pour dégager des thèmes, mettre

© Victor Charrier



des mots. Cette édition évoque le motif de la famille sous toutes ses formes, mais aussi l'amour, l'attention aux autres, le care : des valeurs collectives d'inclusivité et de bienveillance que Kiddy Smile n'a de cesse de défendre.

Le Nouveau Printemps, c'est aussi un festival ancré dans un quartier, cette année Saint-Sernin – Arnaud-Bernard...

Clément Postec : L'art aime les hybridations, les rencontres, les antagonismes. Cette édition est une invitation faite à des artistes jeunes et flamboyants à s'appropriier un quartier historique. Saint-Sernin, c'est à la fois sa basilique, son musée d'Archéologie, et un quartier cosmopolite pour la partie Arnaud-Bernard, marqué par les mémoires migratoires. Il incarne aussi la connaissance et la jeunesse, avec son université, sa bibliothèque, ses étudiants. Un certain nombre d'artistes évoquent leurs propres histoires

© Victor Charrier



migratoires, leurs fractures et leurs luttes, mais surtout ils sont à l'image de Kiddy Smile : ils nous parlent de sujets sociétaux avec une grande invention formelle, un plaisir visuel et de la générosité.

Kiddy Smile, que reprenez-vous de cette incursion dans l'art contemporain ?

On me connaît surtout à travers ma pratique de musicien, et je ressens souvent une certaine suspicion face à la multiplicité de mes pratiques. Je projette quelque chose de confus. En art contemporain, les artistes n'ont aucun problème à passer de la vidéo à la sculpture, à la performance. À leur contact, je ne suis plus un ovni : je suis un artiste qui a juste besoin de plusieurs médiums pour déployer son propos.

Propos recueillis par Maëva Robert

Nouveau Printemps, du 23 mai au 22 juin, Toulouse.



OBJETS DE MÉMOIRE

Le Mémorial du camp de Rivesaltes réaffirme sa vocation de transmission en confiant la réalisation de son exposition des 10 ans à 10 citoyens volontaires. L'exposition réserve une part du parcours à l'artiste plasticienne Nicole Bergé qui travaille sur la mémoire du site depuis 25 ans. Dans son sillage, les 10 participants sont autant de nouvelles voix offertes à l'Histoire : présents à toutes les étapes du projet, ils ont pu compter sur l'expertise de Claire Muchir, directrice du Musée d'art moderne de Collioure, pour les accompagner dans la mise en scène d'objets liés à l'occupation de l'ancien camp.

Jusqu'au 20 février, Mémorial du Camp de Rivesaltes.

© Nicole Bergé

OEUUVRE
CITOYENNE

CAHORS JUIN JARDINS

Festival hybride à la croisée de la manifestation d'art contemporain et de l'événement de botanique, Cahors Juin Jardins cultive depuis 20 ans l'art et les plantes autour d'un programme qui égraine au grand air expositions, performances, ateliers et balades. Deux décennies plus tard, la greffe a bien pris et donne de beaux fruits riches en goût à glaner dans les jardins publics et privés de Cahors et de son territoire, durant le week-end d'ouverture puis tout le mois de juin.

Du 6 au 8 juin, Cahors.

PILAR ALBARRACÍN

Auteur de l'installation *Asneria*, exposée au musée Goya depuis sa réouverture en 2023, l'artiste espagnole est cette année la guest du musée. Celui-ci lui consacre une exposition entière réunissant une cinquantaine d'œuvres réalisées depuis vingt ans. Tauromachie, religion, flamenco, art baroque... tous les marqueurs identitaires du folklore andalou y sont passés. Usant d'une approche parodique et outrancière, l'artiste déconstruit méthodiquement les stéréotypes et offre un point de vue énervé sur cette culture baignée de morale religieuse et d'idéologie patriarcale, qui par ailleurs est la sienne. En réponse, le musée sort de ses réserves une quarantaine de gravures et quelques planches de Goya. Parmi elles, les *Caprices* – celles-là même qui ont inspiré la fameuse installation *Asneria* – nous rappellent opportunément que le peintre espagnol avant elle fut un critique sans pitié des mœurs de la société espagnole. **MR**

Jusqu'au 28 septembre, Musée Goya, Castres.



© DR

ENTRACTES SINGULIÈRES

Elle a le don de révéler des personnalités discrètes : Hélène Ressayres, photographe toulousaine, expose au Zénith quelques clichés qui percent le mystère de ces professionnels, nombreux, que l'on ne voit pas mais qui sont indispensables au bon fonctionnement de la salle.

Jusqu'en avril 2026, Zénith, Toulouse.

L'ENVOL DES PIONNIERS TOULOUSE



EXPOSITION
AIRFRANCE

Une histoire d'élégance

toulouse
métropole

AVEC LA PARTICIPATION DE



MUSÉE
HYDRAVIA
BISCARROSSE



AILES ANCIENNES
TOULOUSE



L'OFFRANDE MUSICALE
LATE 28

SOUTENU PAR



BANQUE
POPULAIRE
OCCITANE



UN ÉVÉNEMENT

Galerie Lafayette



AGENDA

À
VENIR

retrouvez toute l'actualité culturelle du Grand Sud
sur www.ramdam.com



L'OFFRANDE MUSICALE

La devise de L'Offrande Musicale est « Festival hors norme ». Précisément un projet musical, mais humaniste et solidaire, porté par l'association Musiques et Solidarités en Hautes-Pyrénées. Fondé en 2020 par le pianiste David Fray, le festival ambitionne de contribuer à changer les perceptions du handicap, et, comme le dit si joliment le titre, offrir la musique aux publics « empêchés ». La programmation est de haute volée et nous y reviendrons en détail dans notre numéro d'été.

Du 29 juin au 11 juillet, Tarbes, Lourdes, Hautes-Pyrénées.

© James Bort

GRATUIT

SAMEDI

7 JUIN 2025

SAMEDI POESIE

À PARTIR DE 14H

LECTURES

DÉDICACES

REMISE DES PRIX DU CONCOURS POÉSIE

CHÂTEAU-MUSÉE DU CAYLA

81140 Andillac

Tél. : 05 63 33 01 68

<https://musee-cayla.tarn.fr>

TARN

NON DÉPARTEMENT

À L'EAU !

À VENIR

09 / Ariège

Festival > Du 21 au 26 juillet

Jazz à Foix

Parce que le jazz ne se laisse pas si facilement saisir, il peut se permettre d'alimenter chaque année sans jamais lasser, la riche programmation de ce festival devenu l'un des classiques de l'été ariégeois.

Foix, www.jazzfoix.com

11 / Aude

Festival > Du 26 juillet au 1^{er} août

Banquet du live d'été

C'est la question du corps qui traversera l'édition 2025 de cette manifestation qui investit l'abbaye de Lagrasse avec une semaine de rencontres littéraires et artistiques.

Abbaye médiévale, Lagrasse, www.abbayedelagrasse.fr

12 / Aveyron

Festival > Du 13 juillet au 31 août

Festival de musiques sacrées

À Sylvanès, le festival de musiques sacrées s'est depuis longtemps tourné vers les musiques du monde et dure tout l'été pour mieux explorer tous les genres.

Abbaye de Sylvanès, sylvanes.com

30 / Gard

Exposition > Du 20 juin au 4 janvier

Alechinsky sur papier

Cette exposition rétrospective des œuvres sur papier de Pierre Alechinsky rend également hommage à l'amitié nouée entre l'artiste et le fondateur du Musée-bibliothèque Pierre André Benoit.

Musée Bibliothèque Pierre André Benoit, Alès, www.museepab.fr

31 / Haute-Garonne

Festival > Du 28 juin au 11 juillet

Festival de Toulouse

Véronique Sanson, Pierre de Maere, Dee Dee Bridgewater, l'Orchestre du Capitole, Arthur H, Adam Laloum, Cali... Affiche all stars pour ce festival 2025 qui mêle classique, jazz et chanson française.

Toulouse.

32 / Gers

Festival > Du 12 juillet au 21 septembre

L'été photographique

C'est un incontournable de l'été, qui place sa curiosité et son œil, insatiable, au service de la création photographique.

Centre d'art et de photographie, Lectoure,

<https://centre-photo-lectoure.fr>

À VENIR

34 / Hérault

Festival > Du 11 au 20 juillet

Festival de Thau

La manifestation a 35 ans et vous pouvez compter sur elle pour les célébrer comme il se doit ! Toujours tournée vers les musiques du monde, les découvertes plutôt que les têtes d'affiche, et le public toujours au cœur.

Bassin de Thau, www.festivaldethau.com

46 / Lot

Festival > Du 27 juillet au 9 août

Festival de Saint-Céré

L'art lyrique en majesté : la manifestation ne se lasse pas de défendre exigence, qualité et émotion au cœur de l'été lotois. A pister : une recreation en plein air du grand opéra à machines de Haendel, *Rinaldo*.

Saint-Céré, <https://festival-saint-cere.com>

48 / Lozère

Festival > Du 6 au 9 août

Chahut

Un tout petit festival musical qui ne s'en laisse pas conter et propose en trois jours, une programmation curieuse.

Saint-Germain-de Calerte, <https://chahut-musiquesencevennes.fr/>

65 / Hautes-Pyrénées

Expo > Jusqu'au 21 septembre

Le corps dans l'art

C'est une évidence que cette exploration de la relation entre le corps et ses représentations, et c'est au musée Massey, à Tarbes, que ça se passe.

Musée Massey, Tarbes, <https://musee-massey.com>

66 / Pyrénées-Orientales

Expo > Jusqu'au 16 novembre

75 ans d'amitié, les artistes et le musée

À l'occasion de ses 75 ans, le musée d'art moderne de Céret retrace ses liens avec les artistes les plus emblématiques de son histoire : Pablo Picasso, Marc Chagall, Joan Miró, Toni Grand se succèdent.

Musée d'art moderne, Céret, www.musee-ceret.com

81 / Tarn

Expos > Jusqu'au 31 août

Schmilblick !

Objets d'antan et instruments insolites se partagent les espaces du musée de l'abbaye à Gaillac. Des bidules et des machins, en veux-tu en voilà.

Musée de l'Abbaye, Gaillac,

82 / Tarn-et-Garonne

classique > Jusqu'au 27 juillet

L'été des Passions

Programme estival chargé pour l'Orchestre baroque de Montauban qui s'apprête à explorer avec Dulci Jubilo l'histoire musicale qui relie France et Italie.

Festival de l'Abbaye de Beaulieu en Rouergue, Ginals, www.les-passions.fr

GAILLAC

Musée de
l'Abbaye

Schmilblick !

Objets
d'antan et
instruments
insolites

Exposition
jusqu'au 31 août

VILLE DE
gaillac

L'IMAGE DE FIN



MANUELA LORENTE CORT

Fine observatrice de la culture populaire, des usages sociaux et de l'identité singulière de sa ville Madrid, la photographe espagnole a trouvé qu'il y avait là tous les ingrédients d'un bon roman-photo. À partir de photos déjà prises, elle déroule ainsi l'épopée rocambolesque de deux frères vieillissants fascinés par les films de gangster. Les aventures de Begnino, de son frère et de son doberman dans la quête du butin d'une vie sont à suivre à Montpellier dans le cadre des Boutographies. **Maëva Robert**

Du 10 mai au 1er juin, Les Echelles de la Ville, Montpellier.

balnéa

Tous les bains du monde

Anniversaire



ANS

Pass famille

55€

à partir de

1 entrée pour
2 adultes + 2 enfants
de moins de 12 ans.

05 62 49 19 19 • www.balnea.fr

Vallée du Louron • Génos-Loudenvielle

© Illustration : Kudeta, Shutterstock.





OPÉRA
NATIONAL
CAPITOLE
TOULOUSE

OPERA

THAÏS
MASSENET

THEODORA
HAENDEL

DON GIOVANNI
MOZART

LA PASSAGÈRE
WEINBERG

LUCIA DI LAMMERMOOR
DONIZETTI

ARMIDE
LULLY

OTELLO
VERDI

SALOMÉ
STRAUSS

LES BORÉADES
RAMEAU

CARMEN
BIZET

BALLET

HOMMAGE À RAVEL
RAVEL / PÂRT - INGER / MALANDAIN

CASSE-NOISETTE
TCHAIKOVSKI - RAHN

TROIS CYGNES
BLANC / GALLOIS / ANSA & BACOVICH

UN SAUT DANS LE BLEU
CAROLYN CARLSON

RÉCITAL

ANNICK MASSIS
MATTHIAS GOERNE
JAKUB JÓZEF ORLIŃSKI
MIDIS DU CAPITOLE

CONCERT

UN NOËL SO BRITISH ?
CHŒUR DU CAPITOLE
WEINBERG / CHOSTAKOVITCH
ELISABETH LEONSKAJA / QUATUOR DANIEL
HOMMAGE AU CASTRAT VELLUTI
FRANCO FAGIOLI

Saison
25/26

N° licences: L-D-22-8180, L-D-22-8140, L-D-22-7716 - Crédit: Augustin Faison-Roché, Ophélie © ADAGP Paris 2025

TOULOUSE
CITY OF MUSIC



05 61 63 13 13
opera.toulouse.fr



PRÉFET
DE LA RÉGION
OCCITANIE
Liberté
Égalité
Fraternité

Au cœur de
votre quotidien

toulouse
métropole